

ÉDUCATION

Le projet « Alliance » appliqué dans vingt écoles du Cantal

Le partenariat s'étale sur les années 2018-2022. Il a été conclu entre l'académie de Clermont, l'ARS et l'université de Saint-Étienne. Nom de code : « Alliance ».

Ce projet de recherche, lancé avant la pandémie de Covid-19, veut « mettre en évidence les effets d'un projet d'éducation à la santé mené en milieu scolaire, en primaire, dans un environnement favorable à la santé ».

À l'initiative, le député MoDem du Rhône, Cyrille Isaac-Sibille, médecin et spécialiste des enjeux liés à la prévention-santé. « Il y avait un fort besoin d'éducation à la santé dès le plus jeune âge », a-t-il affirmé à une conférence de presse organisée le 27 janvier à Aurillac. « Dans les départements du Rhône, de l'Isère, de la Loire et du Cantal, 10.000 enfants scolarisés en primaire ont été observés depuis trois ans. » Dont « 2.500 » du Cantal.

« L'expérimentation a anticipé la crise » sanitaire, assure le député. Selon ses chiffres, 76 enseignants cantaliens ont bénéficié de 12 heures de formation.

Des « questionnaires Alliance » ont été envoyés aux familles. Les écoliers devaient y restituer leur

ressenti et leurs pratiques. Via cette matière, les enseignants, accompagnés par trois conseillers pédagogiques, ont dégagé des « priorités ». Vingt écoles, tirées au sort, ont participé à ce « groupe action ».

La priorité à Saint-Mamet-la-Salvetat ? Améliorer le climat scolaire. En classe, les CP ont travaillé sur des outils pédagogiques tels que « la carte du moi », le « code de vie » ou bien le « nuage » afin d'apprendre à mieux connaître leurs camarades.

À l'école des Volcans d'Ytrac, les questionnaires ont poussé l'équipe à songer à réaménager la cour de récréation. Trois élèves de CE2 ont dessiné leur « cour idéale ».

À l'école de Chagnac, la réflexion a pointé le manque d'espace. Résultat, un sanitaire supplémentaire a été aménagé, et un deuxième service de cantine mis en place.

À Raulhac, pour motiver les écoliers, un enseignant a mis en place la « pause active », à 11 heures, dans sa classe. Des « sauts de boxeur » à l'« étirement du super-héros », ses élèves font trente minutes d'activités physiques quotidiennes, en plus de l'EPS. ■

Romain Blanc